

Stéphanie Lapointe
Lectrice inspirée

Geneviève Dallaire

Volume 3, numéro 4, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10667ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, G. (2007). Stéphanie Lapointe : lectrice inspirée. *Entre les lignes*, 3(4), 64-64.

STÉPHANIELAPOINTE

Lectrice inspirée

Gagnante de *Star Académie*, édition 2004, aujourd'hui auteure-compositrice-interprète à part entière, **Stéphanie Lapointe** ne cesse d'émouvoir son public. Elle nous confie ses coups de cœur littéraires.

GENEVIÈVE DALLAIRE

Avec sa vie d'artiste qui défile à toute allure et ses études qu'elle a mises en veilleuse, **Stéphanie Lapointe** voit dans la lecture une manière agréable de poursuivre son éducation. Plutôt poussée vers les témoignages ou les essais, elle apprécie les livres d'auteurs tels Laure Waridel (cofondatrice et présidente d'Équiterre) ou l'astrophysicien Hubert Reeves. Dans la même veine, elle a récemment été fascinée par *Il n'y aura pas de paradis* de Ryszard Kapuscinski, dans lequel cet écrivain-journaliste polonais explique, entre autres, comment une partie de football peut déclencher une guerre. Elle aime aussi sa façon unique de décrire la chaleur africaine : « Tu lis ça et tu as l'impression d'y être. » Et l'Afrique, elle connaît puisqu'en 2005, elle s'y est rendue pour gravir le Kilimandjaro au bénéfice de Care Canada. D'ailleurs, la lecture permet aussi à la jeune chanteuse, nomade de nature, d'être ailleurs même lorsqu'elle ne peut pas voyager.

MEILLEURS AMIS

« Le roman est un exercice antiégocentrique. C'est comme s'ouvrir à la confiance d'un ami », raconte Stéphanie. Les premières confidences qui l'ont touchée sont celles de Réjean Ducharme dans *L'Avalée des avalés*. « C'est le genre d'auteur que tu peux lire d'un trait

ou une page à la fois. » Ensuite est venu Christian Bobin, celui qu'elle considère comme le « cousin d'écriture » de Réjean Ducharme. Avec *La Folle Allure*, elle est tombée sous le charme de « ses enfilades de songeries ». Puis, il y a Philippe Delerm avec son recueil de pensées, *Fragiles*. C'est un ami qui le lui a rapporté de France et depuis, elle l'a cherché un peu partout afin de l'offrir en cadeau. En vain. Du chagrin à l'enfance qui nous quitte,

Stéphanie Lapointe : « Entre le bulletin de nouvelles et deux annonces de yogourt, personne n'a le temps de réfléchir sur l'information qu'il reçoit ! Lire, c'est s'accorder du temps. »

le recueil de Delerm touche à plusieurs thèmes. Elle en cite le passage suivant : « Il ne restera qu'une courbe d'épaule. »

ÉLAN CRÉATEUR

Pour stimuler l'élan créateur lorsqu'elle compose, Stéphanie trouve quelquefois son inspiration dans une page de livre qu'elle recopie pour se laisser imprégner du souffle de l'auteur. Cet exercice l'aide à trouver le ton quand elle souffre

du syndrome de la page blanche. Elle constate d'ailleurs que l'écriture est un réflexe qui se perd et se travaille. « À l'école secondaire, j'écrivais beaucoup, mais avec *Star Académie* et les deux années qui ont suivi, je m'y suis peu adonnée. » Actuellement à la création de son deuxième album, elle remarque que le retour à la lecture améliore la qualité de sa langue. Par-dessus tout, elle apprécie l'effort et le temps d'arrêt que nécessite la lecture. « Entre le bulletin de nouvelles et deux annonces de yogourt, personne n'a le temps de réfléchir sur l'information qu'il reçoit ! Lire, c'est s'accorder du temps. » ■



PHOTO : MALINA CORPACAN